

## RECIT

### Roger Destrebecq, un Basècleois de la brigade Piron.



*Photo prise à la libération  
de (septembre 1944) Bruxelles  
Age : 25 ans*

Les récentes cérémonies de commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la libération de notre pays ont été l'occasion de rappeler les faits d'armes de la brigade Piron qui a pris une part active dans la phase finale de la guerre 40-45.

Débarqués en Normandie le 5 août 1944, soit deux mois après le D-Day, 2.200 Belges ont reçu comme mission de nettoyer la Côte fleurie, avant de recevoir l'ordre de foncer sur la Belgique pour franchir la frontière à Rongy le 3 septembre et entrer dans Bruxelles le lendemain.

Parmi les survivants de cette glorieuse épopée, Roger Destrebecq, né à Basècles le 3 octobre 1919, que nous avons reçu au Musée de la Pierre et du Marbre en compagnie d'Alfred Caulier, conservateur et l'un des derniers prisonniers de guerre basècleois.

Il nous a raconté son parcours simplement et sans prétention d'héroïsme, celui d'un soldat entraîné dans la plus grande aventure de son existence. Nous n'oublions pas qu'un autre Basècleois, à présent disparu, a aussi fait partie de cette célèbre brigade. Il s'agit de Louis Bleu qui fut le premier militaire allié à rentrer dans son village.

Fils d'Isidore Destrebecq et de Marie-Madeleine Desplenter, Roger vit également avec ses grands-parents Emile Destrebecq, marbrier et Elise Pouille, au n° 265 de la rue Grande, actuellement rue Octave Battaille. Le 24 avril 1920, il suit ses parents à Schaerbeek.

Après son service militaire en 1939 et sa captivité au stalag XB, d'où il s'évade en 1941 dans des circonstances rocambolesques, Roger Destrebecq rejoint les forces belges en Angleterre et est incorporé dans la Brigade Piron.



Le 5 août 1944, il débarque en Normandie, à Courseulles-sur-Mer. Sallenelles sera la première localité libérée par la Brigade.

Ensuite, ce sera le tour des stations balnéaires de la Côte fleurie : Cabourg, Houlgate, Villers-sur-Mer, Deauville, Trouville, Honfleur où on leur réserve chaque fois un accueil délirant.

Le pont sur la Touques, qui relie Deauville à Trouville, s'appelle "le Pont des Belges" qui ont libéré Deauville le 22 août et Honfleur le 25.

Après la traversée de la Seine, c'est la ruée vers la Belgique. Suivront les combats en Campine, la campagne de Hollande, l'occupation en Allemagne et enfin la démobilisation en 1945.

La vie, les vicissitudes, les périls et les combats de ce simple soldat belge pendant cinq longues années de guerre sont racontés sans fioritures dans le livre qu'il a écrit. Actuellement épuisé, cet ouvrage peut être emprunté dans les bibliothèques de l'entité de Belœil.

"Au hasard d'une guerre, 1939-1945", format 13,5 x 21cm, 471 pages, Editions Dricot, Liège-Bressoux, 1990.

Roger WILLEMS  
Claude DESTREBECQ



Juillet 2002. Alfred Caulier et son invité Roger Destrebecq au Musée de la Pierre et du Marbre à Basècles.





Photo prise en Angleterre en juillet 1944, peu avant le départ pour la Normandie.  
Accroupi, le 2<sup>e</sup> à gauche, le caporal Simon Rouche, abattu lors d'une sortie risquée. Son nom figure sur la stèle du "Pont des Belges". Debout derrière, le casque en arrière, le plus grand est Roger Destrebecq.



L'équipage du Bren-carriers qui constitue la 1<sup>e</sup> section de reconnaissance de la 1<sup>e</sup> compagnie de la Brigade Piron. Au milieu : Roger Destrebecq.





*Auberville. Normandie le 25 août 2004. Village sur la côte normande où se trouve le monument de la Brigade Piron. Photo : Philippe De Hertogh.*



*Trouville le 24 août 2004. Réception à la Mairie. Photo Philippe De Hertogh.*